

FOCUS sur LE CADRAGE

autour de l'exposition de Debi Cornwall, *Citoyens modèles*

Une exposition : Debi Cornwall, *Citoyens modèles*, à Monoprix en 2024



Debi Cornwall, Scénario « *Discernement* » 1. Centre de formation de la US Border Patrol. Artesia, Nouveau-Mexique, série *Citoyens modèles*, 2022. Debi Cornwall, avec l'aimable autorisation de l'artiste

🔍 JEUX IMMERSIFS

Les jeux vidéos proposent souvent une expérience immersive. Elle repose sur un brouillage entre réalité et fiction. Plusieurs stratégies permettent de générer ce brouillage. Les plus connues sont :

- la focalisation interne (on a l'impression d'être le personnage, on ne voit que ses mains par exemple).
- l'impression que le personnage interagit avec son environnement: du plus basique objet déplacé, jusqu'au mouvement des feuilles des arbres dû au déplacement de l'air autour du personnage.

1-Que voit-on?

Ces images semblent être des photographies de guerres ; on y voit des portraits de blessés, des prisonniers, des soldats armés.

Pourtant, par le cadrage qui empêche de voir le contexte, les images sont intrigantes. Certaines scènes provoquent aussi de la confusion, comme par exemple, l'image d'une femme défigurée qui semble trop calme.

2- Comment c'est fait?

Tout ce que montrent ces photographies est en fait faux : tout est mis en scène.

Ces photographies documentent des entraînements militaires aux États-Unis, dans de faux villages afghans ou iraniens, peuplés de faux civils qui sont en fait des acteurs qui jouent des rôles, parfois maquillés pour sembler blessés. Les entraînements militaires sont ainsi **immersifs** et proposent des jeux de rôles qui font se confondre la réalité et la fiction.

4- Pourquoi?

Par leurs couleurs vives et leurs cadrages intrigants, les photographies doublent cette question du vrai et du faux déjà présent dans les entraînements militaires.

L'artiste Debi Cornwall questionne ainsi les images, leur rôle. Elle invite à porter un regard critique sur ce que proposent les images. Est-ce que la photographie est vraiment un document ? Une preuve ? Elle propose au spectateur d'être toujours attentifs face aux images et face à ce que l'on regarde.

Pour aller plus loin :

<https://www.rencontres-arles.com/fr/expositions/view/1531/debi-cornwall>

L'image de gauche : Debi Cornwall, *Fumigène*. *Centre de combat terrestre et aérien des Marine Corps*. Twentynine Palms, Californie, série *Fictions nécessaires*, 2018. Debi Cornwall, avec l'aimable autorisation de l'artiste

Une activité : d'une image à l'autre



En **recadrant**, en **titrant**, en **retournant**, en **légendant**, etc. fais nous croire que cette photographie a été prise dans un autre contexte.

Des pistes de réflexion

- quels sont les éléments qui peuvent faire « mentir » une photographie ? (titre, cadrage, mais aussi lumière, angle de vue, mise en scène, netteté, couleurs, etc.)
- une photographie peut-elle être un document ?
 - le photojournalisme : y a-t-il des règles de prise de vue?
 - deux types d'images de guerre selon Joan Fontcuberta : les images bonbons qui en appellent toujours d'autres et qui paradoxalement donnent envie de voir (les images postées sur les réseaux) et l'image tampon (par exemple la seule et unique image de la mort de Ben Laden dans laquelle on voit l'équipe présidentielle à la Maison Blanche).
- comment savoir si une image ment ?
 - les *fake news*
 - quels sont les indices, les constructions récurrentes des images complotistes? (cf. La véritable identité des chats, vidéos d'élèves de lycée créée en partenariat avec le BAL)
- comment une photographie peut-elle informer/dénoncer ?